Débat élections 15 mars 2022

Cercle Jean Jaurès Metz

Thème 1 : Industrie – Emploi – Formation

Le risque de décrochage industriel et technologique est pointé régulièrement, et la crise du Covid-19 a mis en lumière notre dépendance pour la fourniture de molécules, de médicaments de base, de masques ou de semi-conducteurs.

La France est, parmi les grands pays industrialisés, celui qui a subi la plus forte désindustrialisation durant les dernières décennies. Depuis 1980, les branches industrielles ont perdu près de la moitié de leurs effectifs (2,2 millions d'emplois), et l'industrie ne représente plus aujourd'hui que 10,3 % du total des emplois. La part de l'industrie dans le PIB s'établit à 13,4 % en 2018, contre 25,5 % en Allemagne, 19,7 % en Italie, ou encore 16,1 % en Espagne.

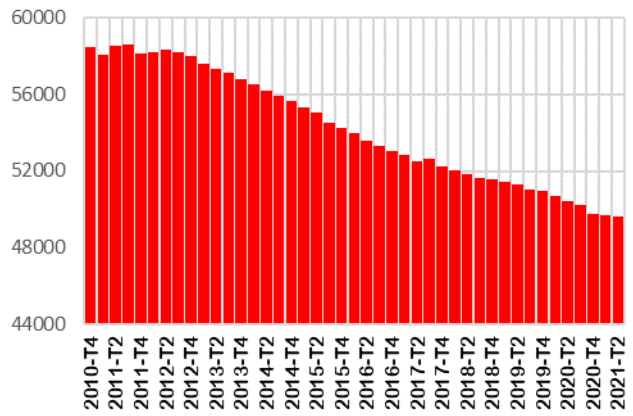
La Moselle est particulièrement touchée par la désindustrialisation, avec une perte de plus de 10 000 emplois salariés dans l'industrie (-17,3%) de 2010 à 2021, contre 7,3 % pour la France Métropolitaine. Les pertes d'emplois dans l'industrie n'ont pas été compensées par un essor suffisant des services à forte valeur ajoutée, puisque dans notre département, depuis le début de 2010, l'emploi salarié total recule de plus de 11 000 emplois (-3,2 %).

En 2018, le département de la Moselle compte 38,9 % des 25-34 ans, possédant un diplôme de l'Enseignement Supérieur ; c'est 3,3 points inférieur à la moyenne de la France métropolitaine. Le département compte 18,1 % des jeunes qui ne sont ni en emploi, ni scolarisés, contre 17,1 % en moyenne pour la France métropolitaine. Et le taux de chômage est trois fois plus important pour les personnes les moins qualifiées que pour celles qui sont diplômées : il était de deux fois plus en 2003.

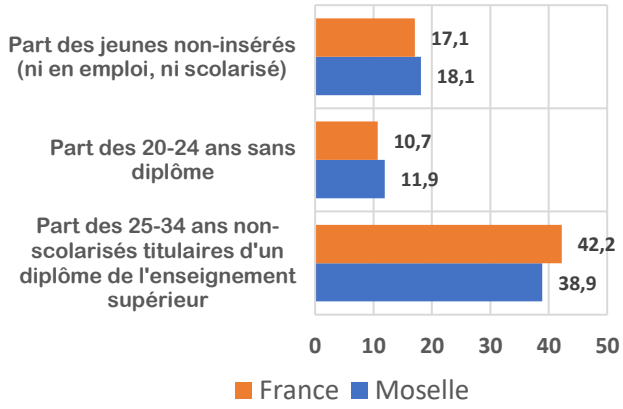
Avec 30 % d'enfants d'ouvriers et d'employés et 6000 étudiants boursiers, le site messin de l'Université de Lorraine représente 70 % des étudiants présents à Metz. Les effectifs étudiants ont beaucoup augmenté à Metz au cours des 10 dernières années, avec plus de 3400 étudiants supplémentaires, mais le sous-financement de l'Université l'empêche d'accomplir correctement sa mission de formation supérieure et de Recherche -Développement.

Avec une dépense de 1,2 % du PIB régional consacré à la R&D dans le Grand Est, les moyens consacrés sont insuffisants pour répondre aux besoins de mutations de notre économie.

Evolution de l'emploi industriel en Moselle (Source INSEE)



Comparaison de la situation des jeunes dans le département de la Moselle et en France métropolitaine (%) (Source iNSEE et MESRI)



Industrie – Emploi – Formation : les questions du Cercle Jean Jaurès Metz

1 – Malgré une forte **désindustrialisation**, la Moselle dispose encore de nombreux atouts pour être un acteur important dans la reconquête industrielle et dans la lutte pour parvenir à la décarbonisation des activités. Quelles sont vos propositions pour mettre en œuvre une stratégie industrielle efficace ?

2 – La Moselle accuse un retard de plus de 3 points dans **l'accès aux études supérieures** pour les 25-34 ans par rapport à la moyenne nationale, et enregistre un déficit des dépenses publiques par étudiant, en recul de 14 % de 2008 à 2022. Par ailleurs, le département est sous représenté dans les **formations d'ingénieurs**. Quelles sont les actions à mettre rapidement en œuvre, afin de donner davantage de moyens et de perspectives pour le développement de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche ?

4 – 76 000 mosellans travaillent au **Luxembourg**, avec une progression annuelle de plus de 3000 frontaliers mosellans supplémentaires au cours des 5 dernières années. Le département pourrait atteindre les 100 000 frontaliers vers le Luxembourg en 2030. Cette situation présente-t-elle des risques pour le département (tension sur le marché du travail, pertes de compétences…) ? La demande de rétrocession fiscale vous semble t-elle justifiée au regard de notre contribution dans le développement économique du Luxembourg ?